

FEUILLETON du CANADA

UNE Histoire Vraie!

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

Il eut un frisson d'angoisse. Finie, cette intimité-là ! Finies, ces visites quotidiennes qui étaient devenues les seules joies de son existence ! Le malheureux souffrait atrocement. Pour la première fois depuis l'assassinat et le vol qui l'enrichissait, il ne se souvenait que de l'abandon.

Une petite fille, soit mais la plus délicate, la plus séduisante de ces créatures !

Farmi les œuvres des grands poètes, il en était une que Roland lisait et relisait constamment : les Affinités électives de Goethe.

— Oh ! tu ne m'as pas compris ! Je lui ai demandé de devenir ma femme ; elle a refusé. Je lui ai demandé : — M'aimez-vous ? Elle m'a répondu : — Non, je ne vous aime pas !

— Elle t'aime ! dit encore Alice avec force. Est-ce que vous connaissez les femmes, vous autres hommes ? Le plus fin, le plus observateur ne démêlerait jamais les complexités de conscience de la plus intelligente !

— Vous êtes la plus belle des femmes ! En ce temps-là, Mrs Readish, que la m rhino et le whisky n'avaient pas encore abêti, éblouissait New York en hiver et Saratoga en été.

— Vous vous en souvenez ? — Oui, ma chérie, dit-elle, tu as toujours pour quand je rentre tard du théâtre ou d'une soirée ; à l'avenir, tu ne craindras plus rien. Je me remarie.

— Vous vous en souvenez ? — Oui, ma chérie, dit-elle, tu as toujours pour quand je rentre tard du théâtre ou d'une soirée ; à l'avenir, tu ne craindras plus rien. Je me remarie.

— Vous vous en souvenez ? — Oui, ma chérie, dit-elle, tu as toujours pour quand je rentre tard du théâtre ou d'une soirée ; à l'avenir, tu ne craindras plus rien. Je me remarie.

— Vous vous en souvenez ? — Oui, ma chérie, dit-elle, tu as toujours pour quand je rentre tard du théâtre ou d'une soirée ; à l'avenir, tu ne craindras plus rien. Je me remarie.

— Vous vous en souvenez ? — Oui, ma chérie, dit-elle, tu as toujours pour quand je rentre tard du théâtre ou d'une soirée ; à l'avenir, tu ne craindras plus rien. Je me remarie.

— Vous vous en souvenez ? — Oui, ma chérie, dit-elle, tu as toujours pour quand je rentre tard du théâtre ou d'une soirée ; à l'avenir, tu ne craindras plus rien. Je me remarie.

— Vous vous en souvenez ? — Oui, ma chérie, dit-elle, tu as toujours pour quand je rentre tard du théâtre ou d'une soirée ; à l'avenir, tu ne craindras plus rien. Je me remarie.

— Vous vous en souvenez ? — Oui, ma chérie, dit-elle, tu as toujours pour quand je rentre tard du théâtre ou d'une soirée ; à l'avenir, tu ne craindras plus rien. Je me remarie.

— Vous vous en souvenez ? — Oui, ma chérie, dit-elle, tu as toujours pour quand je rentre tard du théâtre ou d'une soirée ; à l'avenir, tu ne craindras plus rien. Je me remarie.

— Vous vous en souvenez ? — Oui, ma chérie, dit-elle, tu as toujours pour quand je rentre tard du théâtre ou d'une soirée ; à l'avenir, tu ne craindras plus rien. Je me remarie.

— Vous vous en souvenez ? — Oui, ma chérie, dit-elle, tu as toujours pour quand je rentre tard du théâtre ou d'une soirée ; à l'avenir, tu ne craindras plus rien. Je me remarie.

— Vous vous en souvenez ? — Oui, ma chérie, dit-elle, tu as toujours pour quand je rentre tard du théâtre ou d'une soirée ; à l'avenir, tu ne craindras plus rien. Je me remarie.

— Vous vous en souvenez ? — Oui, ma chérie, dit-elle, tu as toujours pour quand je rentre tard du théâtre ou d'une soirée ; à l'avenir, tu ne craindras plus rien. Je me remarie.

être bien fatiguée, ma pauvre petite. Elles montèrent dans le coupé, qui fila rapidement en remontant la rue Saint-Lazare. Nelly serrait avec tendresse les mains de sa maîtresse entre les siennes.

— Je ne suis plus fatiguée, maintenant que je vous retrouve. Vous ne me laissez plus loin de vous, n'est-ce pas, mademoiselle ? Je suis trop malheureuse. Pensez donc que depuis six ans, c'est la première fois que je vous ai quittés. Du reste, vous touchez au but.

— Grand Dieu ! qu'as-tu ? — Et comme il se taisait, elle embrassa tendrement cet être qui vivait auprès d'elle, inerte et écrasé.

— Je comprends... murmura-t-elle. Tu as vu Florence, tu lui as dit que tu l'aimais ? — Oui ! — Je veux savoir. Parle !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

— Tu as confiance en moi ? répéta-t-elle. Tu sais que je suis ardemment dévouée, que je donnerais ma vie sans hésiter afin d'assurer ton bonheur ? Eh bien ! je te jure qu'elle t'aime !

Bryson, Graham & Cie.

INDIENNES ET SATINS

Voulez-vous un grand choix de des-ns nouveaux ? Les superbes patrons peuvent-ils vous attirer ? Les qualités d'élegance vous séduisent-elles ?

Est-ce que les couleurs vives sont un titre de recommandation ? Les bas prix comptent-ils pour quelque chose ? Voulez-vous économiser en faisant de tels achats ?

Est-ce que le plus grand étalage des styles approuvés fait ici sous un toit de magasin, remplit toutes les conditions ? Si oui, nous sommes prêts à supporter l'expérience.

La perte d'un manufacturier vous explique les gros achats que nous avons faits. Cette perte est votre gain parce que notre pouvoir de bien acheter est placé à votre bénéfice.

Nos Satins à ramages sont de styles étonnants. Les imitations sont si habiles qu'à première vue on ne peut les distinguer d'avec les soies et les lamages les plus choisis. Votre propre goût et votre propre bourse vous montreront ce qu'il faut faire.

Un très fort achat nous permet de vendre Mille Douzaines de Nouveaux Parapluies, tous parfaits, pas du tout endommagés. C'est un rare et étonnant étalage de nouveautés en parapluies à manches jolis et variés.

Nouveaux styles en Argent, Corne Française, Couteau gravé, Nœuds, ainsi que des manches en bois travaillé, de 50 cts à \$3.50, ce qui est une économie d'un tiers.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks. Quartiers Généraux pour Bailleurs en Epicerie. 35 RUE O'CONNOR.

SLAND HOME Stock Farm.



Percheron Horses. All stock selected from the best of France and registered in the French and American stud books.

Parfums Ess-Oriza Solidifiés. Présentes sous forme de crèmes (12 tubes) de 30 centimes. Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer.

ABONNEMENT LE CANADA

Journal Quotidien de St. J. Un An en Ville . . . \$ 4 Un An par la Poste . . . \$ 3

22eme. ANNEE No

COMMENT MEUREM LES BONAPARTE

(Suite et fin)

III Quelques détails sur le dans la famille Bonaparte intéressants à connaître, l'histoire, et de l'histoire réelle directement à notre

Charles-Marie Bonaparte père de Napoléon, n'avait trente-sept ans quand, au milieu de l'été, il éprouva les premiers symptômes de son affaiblissement.

A Ajaccio il retrouva, au repos, les embarras d'une vision compliquée et d'une terrible maladie d'exploitation trielle. Or, on sait que les symptômes morales, les accès de la maladie s'aggravaient rapidement.

Le diagnostic de la maladie laquelle il succomba n'est pas clair, car il existe un procès d'autopsie, daté de Montpellier le 27 février 1818, et signé des docteurs Farjon, Lamure, Bousquet et décrivant les lésions du cancer testostomacal.

Napoléon n'ignorait pas son histoire; aussi, dès les premières tribulations qu'il remarqua il s'en vint à son médecin, O'M qui partagea ses craintes. Les médecins, qui seuls venaient approcher l'Empereur, furent pendant sa vie, ses confidents les plus sûrs, ses meilleurs amis.

Soudain éclata, comme un tonnerre, la publication du d'Ormeau et l'Europe, française d'indignation, apprit à la maladie de l'Empereur et à la vie de ses gendres. Elle se mit à réclamer l'envoi d'un médecin à Sainte-Hélène. On sait que la proposition de Madame-Médecin fut un professeur de Automarchi.

Lorsqu'Automarchi arriva à Sainte-Hélène, le 18 septembre il trouva le malade dans un état alarmant. Des vomissements étaient apparus, le teint avait le bonpoint s'était effacé, le ventre était dur, les urines étaient troubles, les selles étaient dures.

Et plus tard, quelques jours avant sa mort, il ajouta : "Je meurs, mais je ne regrette rien, car j'ai toujours été sûr que l'estomac est celui des organes qui est le plus important."

JONG D'OR SOLIDE. 35c. pour un Jong valant \$2.00. Une médaille d'or recouverte de deux autres médailles d'argent.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS. Pour guérir les maux de tête, migraines, etc.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Contre Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et Douleurs en général.

Avis aux Consommateurs. Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS.

SOLUTION PAUTAUBERGE. AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ. Un remède sûr et efficace contre les MALADIES DE POITRINE.

THE GUTTA PERGHA & RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, HOSE, CLOTHING.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Départ des Mallees.

Table with columns for destinations (OUEST, BOSTON, NEW-YORK, etc.) and arrival/departure times for various mail services.

Les lettres destinées à l'expédition doivent être mises à la Poste 15 minutes avant la clôture des mallees précédentes.

LINIMENT GÉNEAU. 25 ANS DE SUCCÈS. Seul remède remplaçant le FEU sans danger ni chute de poil.